

Homélie 10 décembre 2017 - Mc 1, 1-8 – Père Godefroy – 2^e Avent B

« *Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers...* »... C'est par cette citation du prophète Isaïe que nous continuons notre chemin de l'Avent, notre route vers Noël... Et c'est vrai que chaque année il est toujours plus ou moins question de combler les ravins, de rendre droits les sentiers... comme si le temps de l'Avent était un temps réservé aux entreprises de travaux publics et aux services de la voirie ! Remarquez que c'est vrai et que nous aimons bien les routes droites et entretenues mais ma conviction spirituelle c'est aussi de me demander comment je peux, personnellement et collectivement, préparer le chemin du Seigneur ? Dans le temps du prophète Isaïe il s'agissait surtout de pousser un « ouf » de soulagement puisque le peuple d'Israël déporté et exilé à Babylone allait bientôt retrouver le chemin de la liberté, le chemin du salut, le chemin du retour à la maison... Autrement dit le temps de l'Avent c'est peut-être d'abord cela : retrouver le chemin de ma propre maison, de ma maison intérieure... retrouver le chemin de la maison de mon âme où je vais enfin pouvoir cohabiter avec mon Seigneur et mon Dieu, où je vais « *laisser Dieu être Dieu en moi* » (Maître Eckhart)... Retrouver la route qui mène à la vie après pas mal d'errance, d'esclavage, d'addiction, d'exil forcé pour pouvoir enfin me reposer chez moi ! Et si le temps de l'Avent c'était ça : un temps où je pousse moi aussi un « ouf » de soulagement parce que je sais que le Seigneur vient, qu'Il est là, tout près, tout proche, qu'Il arrive pour me délivrer, me sauver, arracher les chaînes de mes esclavages, esclavages subis ou esclavages volontaires... Un autre aspect auquel je tiens c'est le fameux proverbe qui dit que « *Dieu écrit droit avec des lignes courbes* », Dieu arrive à écrire droit avec les lignes courbes de ma vie, avec non pas mes sentiers droits mais avec mes sentiers de montagne qui passent par des lacets, qui montent vers les cimes ensoleillées mais qui descendent aussi parfois vers les vallées froides du péché et de la mort... Préparer le chemin du Seigneur et rendre droits ses sentiers c'est croire que le Seigneur arrive toujours à rejoindre le cœur de l'homme aussi tortueux et torturé soit-il... Il est bientôt là, petit enfant de la crèche, pour me dire que Dieu prend toujours la place du plus petit, du plus faible, du « Très Bas » (Christian Bobin) pour me rejoindre et rejoindre le cœur de tout homme en commençant justement par les urgences, non pas les sentiers de grandes randonnées bien balisés mais plutôt les sentiers qui ne mènent nulle part et où l'homme est en train de se fourvoyer et de se perdre... Peut-être d'ailleurs qu'un des chemins possibles pour préparer la venue du Seigneur c'est justement celui du pardon et de la réconciliation (Cf. notre évangile de ce dimanche qui ne cesse de parler du pardon des péchés : « *Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés* »... « *... ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés* »...)... Sacrement du pardon que nous sommes invités à vivre vendredi prochain en fin d'après-midi à l'église St Henri... Rien qu'un temps pour s'ouvrir à l'amour de Dieu qui aime et qui pardonne et qui ne fait même que cela puisqu'Il n'est qu'amour et pardon ! Oui, je crois que le sacrement du pardon et de la réconciliation, le sacrement de la miséricorde c'est permettre au Seigneur notre Dieu d'aller le plus vite possible, en urgence, d'aller tout droit au cœur de tout homme pour nous délivrer de nos chemins tortueux, de nos sentiers courbes, de nos difficultés récurrentes à croire, à espérer et à aimer vraiment ! Ne laissons pas passer cette chance de marier, comme dit le psaume, l'amour et la vérité, la justice et la paix... Oui n'ayons pas peur de faire suffisamment confiance en l'amour pour faire la vérité sur notre vie, pour que la justice et la paix s'embrassent... Le Seigneur nous attend et nous espère pour nous faire le don de son pardon... pour que nous entendions de nouveau l'Évangile, la joie de l'Évangile, pour que, avec un cœur réconcilié, nous puissions vivre exactement ce début de l'Évangile que nous venons d'entendre : « *Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu* »... Voilà bien l'essentiel de notre foi ! Oui, je crois très fort à la grâce des sacrements qui font en nous toutes choses nouvelles... et notamment celui du pardon et de la réconciliation qui est souvent comme une sorte de nouvelle naissance, un renouveau du cœur, un commencement... et n'allons justement pas croire que c'est toujours pareil, que je dis toujours la même chose, que je sais bien que le Seigneur m'aime et me pardonne alors à quoi bon... dire ou penser ça c'est fermer volontairement la porte au nez du Seigneur et lui refuser l'accès... comme ça, ça nous fait déjà un premier péché à confesser ! En réalité l'idée c'est bien de prendre ce temps de l'Avent comme un temps où tout commence, où tout recommence, sans lassitude ni ennui, sans la tentation de l'à quoi bon, sans la volonté mauvaise de vouloir rester seul sur mes sentiers tordus et dangereux... Le temps de l'Avent c'est vouloir goûter la joie d'être reconnu, repéré, nommé par mon propre nom, secouru, aidé, sauvé, guidé vers le chemin qui conduit à la vie... Amen.